

PISA 2009 : sur le bon chemin

Le Syndicat des enseignants romands (SER) et la faîtière suisse alémanique des enseignants (LCH) constatent avec satisfaction que les résultats de PISA 2009 témoignent pour la Suisse d'une école publique très performante. Ils réfutent pour le moins une grande partie des critiques qui ont été émises ces derniers temps par différents partis ou milieux économiques.

Les bonnes performances obtenues, en comparaison internationale, relèguent le discours de « la pédagogie laxiste » au rang de dénigrement populiste. De plus, les plaintes continuelles sur les déficits massifs en mathématiques ou en sciences naturelles sont loin d'être confirmées par les résultats des tests.

Il existe toutefois un besoin d'amélioration dans l'encouragement des enfants et des adolescents qui ne bénéficient pas d'un environnement familial favorable, dans la promotion de la lecture et dans les investissements financiers en matière de formation.

Le fait que dans les trois domaines (littéracie, mathématiques et sciences) le niveau se soit maintenu ou légèrement amélioré est particulièrement réjouissant.

De même, il est également réjouissant de constater, en comparaison avec la première étude PISA de l'an 2000, que le taux des performances médiocres des enfants et des jeunes issus de la migration a significativement diminué.

Dans le domaine de la littéracie, l'étendue du « groupe à risque » (élèves qui présentent de grosses difficultés d'insertion dans la formation professionnelle) est passée de 20,4% à 16,8%. Le but que 95% des jeunes puissent accéder en fin de scolarité obligatoire au secondaire II reste un objectif qui nécessite un investissement renforcé. Une attention est à porter aussi sur les désavantages spécifiques au genre.

Succès malgré l'adversité

La Suisse a obtenu de bons résultats malgré des conditions qui se sont dégradées dans différents domaines : Le nombre d'enfants issu de la migration a de nouveau augmenté ; le taux de lecture de livres ou de revues en dehors de l'école a diminué, sans doute à cause de la concurrence puissante des médias électroniques ; et contrairement à la plupart des pays de l'OCDE, les investissements financiers dans le domaine de l'éducation pour la période concernée (de 1995 à 2007) ont réellement baissé.

Le fait que les résultats aux tests apparaissent malgré tout comme bons révèle, d'une part, une jeunesse prête à travailler et à apprendre et, d'autre part, la grande capacité d'engagement du corps enseignant.

Le bilan de PISA 2009 est réjouissant, mais pousse aussi à investir encore, notamment pour améliorer la situation des élèves les plus faibles et augmenter le nombre d'élèves les plus performants.

Syndicat des enseignants romands

Personnes de contact :

- Georges Pasquier, président du SER : 078 686 68 12
- Jean-Marc Haller, secrétaire général du SER : 076 441 99 14